

<b>Zeitschrift:</b>	Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Astronomische Gesellschaft
<b>Band:</b>	- (1946)
<b>Heft:</b>	11
<b>Artikel:</b>	Les grandes taches solaires de janvier et février 1946
<b>Autor:</b>	Du Martheray, M.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-897024">https://doi.org/10.5169/seals-897024</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

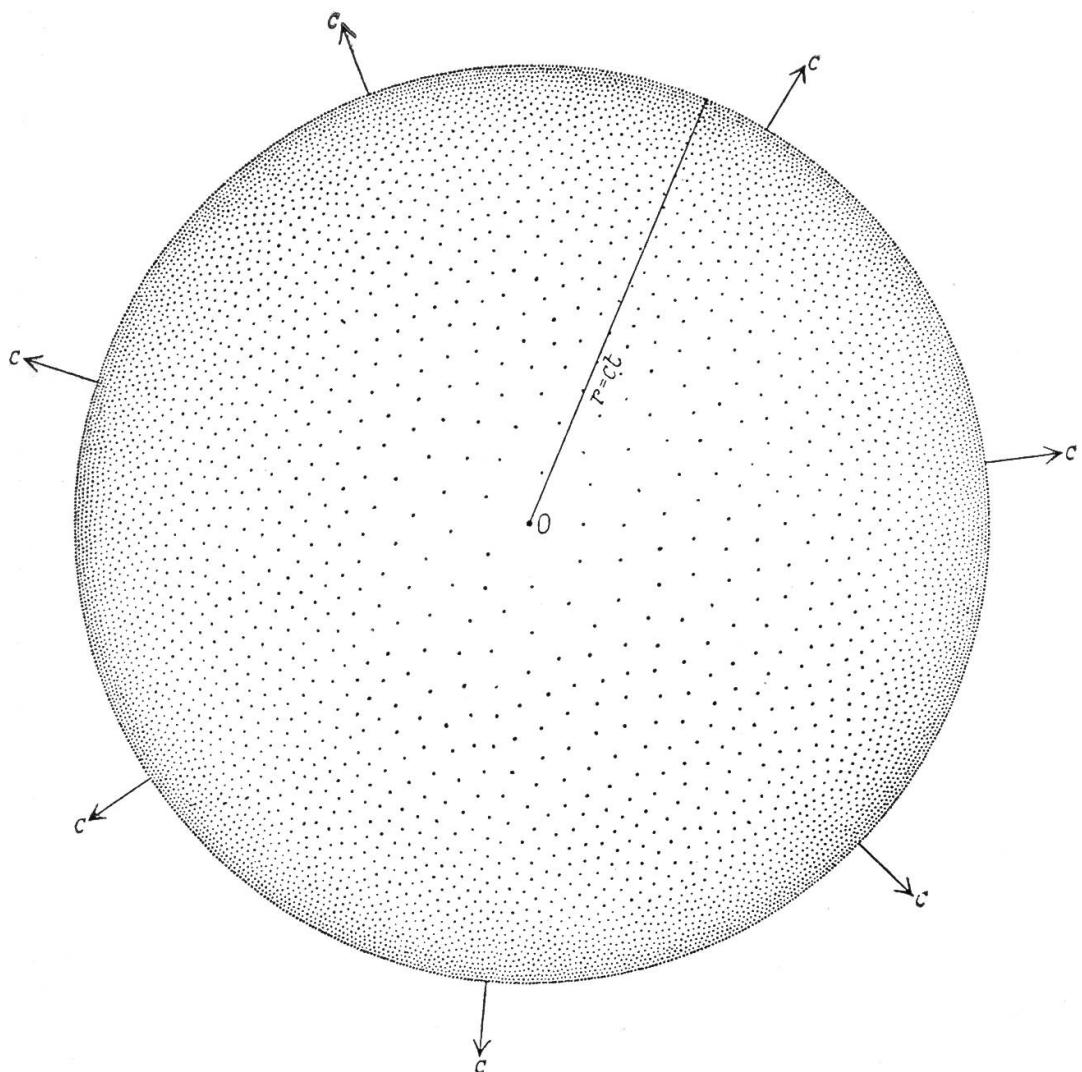


Diagramme représentant une coupe de l'Univers en expansion, fait par l'observateur  $O$  à une époque  $t$  de son expérience. Chaque point représente le noyau d'une nébuleuse et s'éloigne de  $O$  avec une vitesse constante. La densité des points s'accroît à partir de  $O$  et tend vers l'infini vers la frontière. La frontière s'éloigne de  $O$  avec la vitesse de la lumière. Il n'y a pas de points sur la frontière elle-même. Le nombre total des points est infini.

## Les grandes taches solaires de janvier et février 1946

Par le Dr. M. DU MARTHERAY, Genève

Nous avons reçu plusieurs communications pleines d'intérêt sur l'apparition de ce grand groupe de taches qui accomplit en ce moment son troisième retour au méridien central du Soleil comme suit:

1re apparition:	du 29. 1. 46 au 12. 2. 46.	Passage M. C.: 5. 2.
2e „	du 27. 2. 46 au 12. 3. 46.	Passage M. C.: 6. 3.
3e „	du 28. 3. 46 au 9. 4. 46.	Passage M. C.: 4. 4.

Nous avons dû réunir en un seul cliché (Fig. 1) les dessins et les photographies de cette gigantesque formation. En voici les légendes explicatives:

*Fig. 1. No. 1.* — Der grosse Sonnenfleck. — Aufnahme Prof. Dr. M. Waldmeier, Eidgen. Sternwarte Zürich, am 8. Februar 1946, 11 h. 45 m. M.E.Z. Links unten im gleichen Maßstab die Größe der Erde. (La photographie montre à la partie supérieure de la tache un immense ruissellement de languettes photosphériques qui contournaient le noyau sombre sans pouvoir l'envahir et dont nous avons pris une esquisse au réfracteur de 135 mm. — Réd.)

*Fig. 1. No. 2.* — Aufnahme K. Rapp, Monti, am 3. Februar 1946, 9 h. 55 m. M.E.Z. Blende 35,5 mm, 3 mm extra fokal Gevaert Diapositiv-Platte. Sonne = 250 mm Ø. (Zu vergleichen mit Zeichnung Fig. 1, No. 4, welche 1½ h. später hergestellt wurde.)

*Fig. 1. No. 3.* — Aufnahme K. Rapp, Monti, am 5. Februar 1946, 9 h. 25 m. M.E.Z. Am 3. Februar bemerkte man im Schwerpunkt der grossen Penumbra einen hellen Fleck und am 5. Februar im SW eine sektorartige Aufhellung, die, wie Herr Rapp mitteilt, am 6. noch einen zarten Schleier bildete und am 7. vollständig verschwunden war, sodass ein Ausschnitt sichtbar war. Der grösste Punktwert der Gruppe betrug nach Herrn Rapp am 5. Februar 8 h. 50 m. M.E.Z.  $f = 83$ .

*Fig. 1. No. 4.* — Dessin de M. Du Martheray, le 3 février, de 11 h. 20 m. à 12 h. 10 m. H.E.C. au petit équatorial de 60 mm avec mouvement d'horlogerie décrit dans le Bulletin „Orion“ No. 3, muni du grossissement 65 et oculaire herschélien. Remarquer l'impressive pont photosphérique de 70 000 km de longueur traversant toute la tache ainsi que l'abondance faculaire du groupe.

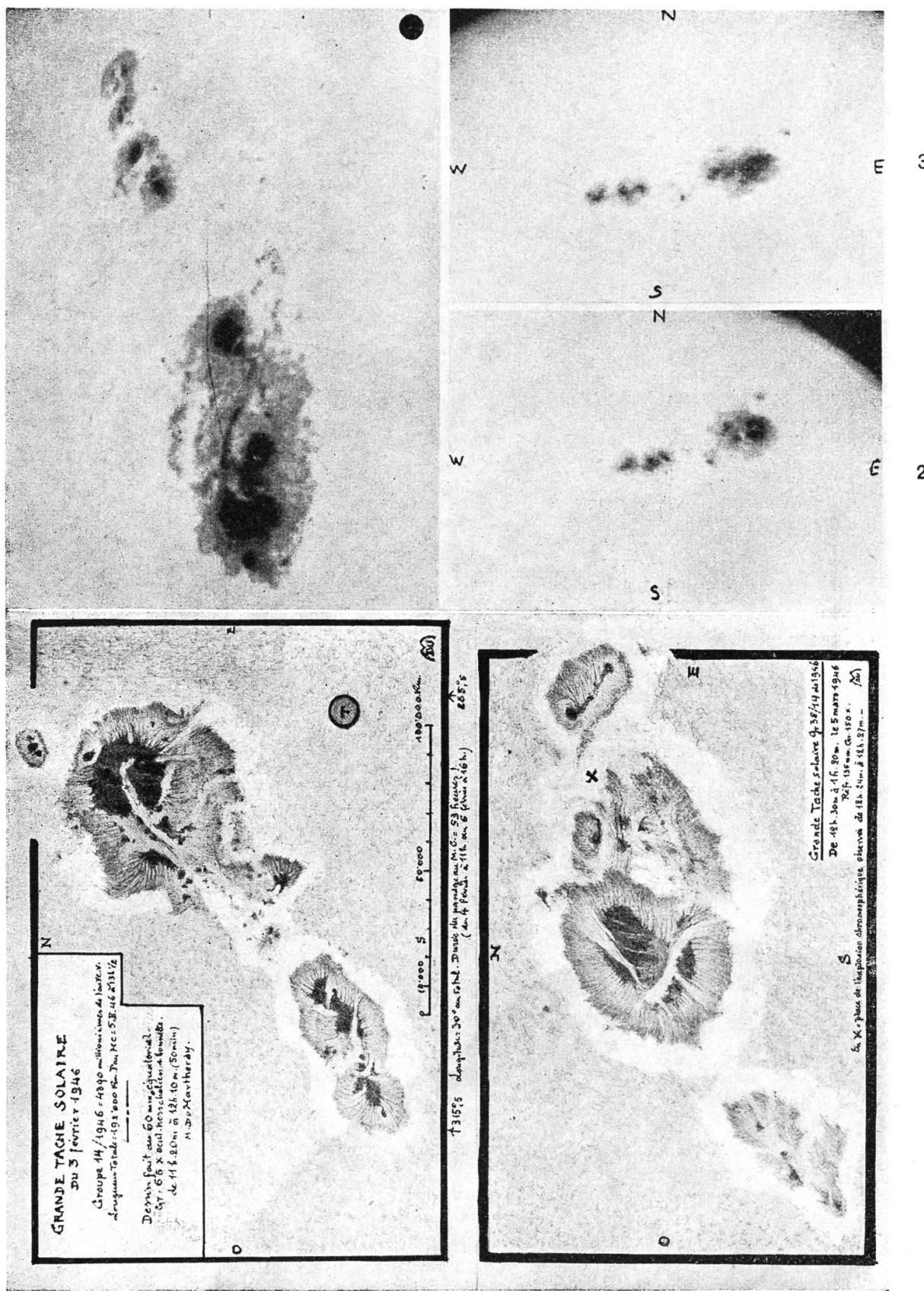
*Fig. 1. No. 5.* — La grande tache à son retour de mars. — Dessin M. Du Martheray, le 5 mars 1946, à 12 h. 55 m. H.E.C. — Réfracteur équatorial de 135 mm, gr. 150, Oculaire spécial de Thury (du genre Colzi). Le centre de la tache présentait une complication pour ainsi dire inextricable de ponts photosphériques et de voiles rosés de chromosphère très nets dans l'oculaire polariseur. En faisant de nombreuses observations de ce groupe, nous avons eu, pour la 3me fois en 38 ans, la chance exceptionnelle d'observer sur l'écran de projection un magnifique phénomène d'explosion (chromosphérique) dont deux autres personnes présentes ont été également les témoins étonnés.

A l'endroit marqué d'une croix sur le dessin, soit par latitude + 28° et longitude 274°, entre la tache principale et son annexe suivante, est apparue, soudainement, un peu avant 12 h. 24 m. une tache d'une éclatante blancheur. Celle-ci, en moins d'une minute, à 12 h. 25 m, brillait sur l'écran même comme une véritable étoile blanche, entre les deux taches, à la grande surprise des deux témoins. A 12 h. 26 m. déjà, son vif éclat s'atténueait et à 12 h. 27 m. il ne restait plus qu'une légère blancheur sur l'arche photosphérique séparant les deux perturbations.

Cette fièvre active du Soleil continue actuellement. Il semble que le prochain maximum s'annonce précoce et fort remarquable.

Voici les communications reçues à ce sujet.

Fig. 1 — Nos. 1 à 5



4

5